

neur de Notre-Dame des Oliviers ; c'était une première reconnaissance publique et officielle du culte rendu à la statue miraculeuse, qui fut couronnée quelque temps plus tard en vertu d'un bref de Léon XIII, en date du 10 mai 1878.

La cérémonie du couronnement fut marquée par un miracle bien propre à développer et à encourager la dévotion des fidèles.

Ce jour-là, Anna Montauban, petite fille âgée de neuf ans, était subitement guérie d'une tumeur au genoux gauche qui la faisait beaucoup souffrir, et elle laissait ses deux béquilles en ex-voto auprès de la statue.

Depuis cette époque 1878, Notre-Dame des Oliviers n'a cessé de répandre les grâces du ciel sur tous ceux qui l'invoquent.

Nous recommandons donc la dévotion à la médaille miraculeuse de Notre-Dame des Oliviers à tous nos lecteurs et plus particulièrement aux mères de famille.

On pourra se procurer cette médaille chez Mlle de LaRuoselières, au numéro 319 de la rue Sherbrooke, à Montréal.

DES MORTS ET DE L'IMMORTALITÉ



VOICI une belle page de F. Coppée, consacrée aux souvenirs de ceux qui ne sont plus :

Interrogez votre cœur, vous tous qui regrettez un être aimé avec une si fidèle tendresse. Ne découvrez-vous pas au fond de vous-mêmes, le désespérant silence de la nature, un secret espoir de retrouver tôt ou tard le cher disparu ? Ce n'est pas à un nom sur une pierre, à un cadavre qui achève de se décomposer, que nous allons porter des fleurs et des couronnes. C'est à ce qu'il y avait dans le mort, de plus pur, de supérieur,—disons le mot,—c'est à son âme. Si nous étions bien persuadés que celui qu'on a enterré là n'existe plus, absolument plus, que signifieraient nos pèlerinages et pourquoi nous ferions-nous un devoir de lui prouver que nous ne l'oublions pas et que nous l'aimons encore ? Non, non. Quand nous entrons dans un cimetière, le cœur lourd de souvenirs, les mains chargées de présents symboliques, nous confessons, bon gré mal gré, notre espoir en une autre existence ou, du moins, notre désir d'une survie personnelle.